

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISSANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LES DRAMES INCONNUS

TROISIÈME PARTIE — LA FORTUNE DES FAUSTOL

X.

Pour amener son frère à prêter l'aide de son incroyable vigueur à Bricard, qui craignait d'être trop faible pour mener à bien son expédition, Mme d'Armangis se servit d'une bien simple ruse. Aussitôt l'entrée du comte dans la loge, elle débuta d'une voix triste :

— Jo t'ai fait venir, François, pour que tu participes au service que je veux rendre à une de mes bonnes amies, à cette heure plongée dans le désespoir, et dont je demande à te savoir le nom.

Puis, après une courte pause :

— Figure toi que la malheureuse, qui est mariée, a eu la faiblesse d'animer un misérable. Dès qu'elle a reconnu à quel être méprisable elle s'était donnée, mon amie a rompu. Malheureusement, elle avait écrit des lettres que l'infâme, fier d'être congédié, menace aujourd'hui de livrer à la publicité.

— Tu désires que j'aille les lui redemander ?

— Non, car je ne tiens pas à ce que tu te commettes avec ce vaurien.

Toi, tu t'y prendrais en gentilhomme et il ne mérite pas de pareils procédés... C'est à peine s'il est digne d'être rossé par des laquais... Tu ne pourrais tout au plus que le menacer d'un duel... et cela ne ferait qu'aggraver la situation de ma pauvre amie... D'abord parce que le lâche refuserait le combat et qu'il se manquerait pas ensuite d'aller dire partout que cette femme

a voulu lui faire reprendre les lettres par son nouvel amoureux.

— Pourquoi donc réclames-tu mon aide ?

— Voilà. Si on ne réussit pas en tentant de racheter les lettres à cet homme... première mission à laquelle tu ne saurais t'abaisser... il faudra bien les lui arracher par la force... tâche

quo j'aurais honte de te confier, sans compter ma crainte de t'exposer à un scandale... car il est probable que le dévouillé, n'ayant plus en main de quoi perdre mon amie, s'efforcera d'arriver au même but en publiant la violence dont il aura été victime. Ton nom seul, paraissant dans une plainte ou un procès, prouverait en faveur de la vérité des allégations de ce misérable, dénué de preuves. On ne s'expliquerait ton intervention en cette affaire que par le chevaleresque désir de sauver une femme compromise. Il faut donc donner cette mission à quelqu'un qui, en cas de procès, ne serait qu'un personnage sans valeur.

Et montrant à de Valbao le domestique qui s'était tenu muet dans un coin de la loge, elle ajouta :

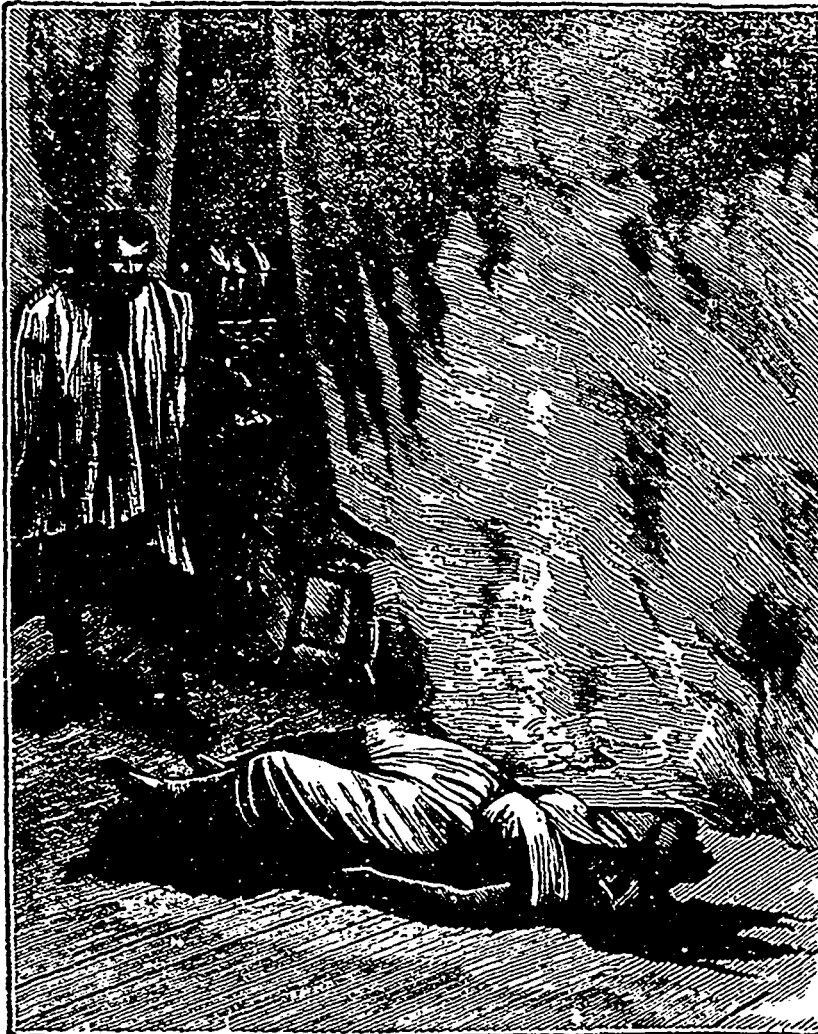
— Or, voici Bricard qui, à ses risques et périls, s'offre de tenter l'aventure.

— Eh bien, alors ? fit

François qui, du moment que Bricard se chargeait d'agir, ne comprenait pas pourquoi on s'adressait à lui.

Berthe eut l'air de n'avoir pas entendu et poursuivit en secouant la tête :

— Malheureusement, ce brave garçon n'est pas très-robuste et, paraît-il, celui auquel il s'attaque est des plus vigoureux. Il



Le meurtrier examinait sa victime.